

BIOGRAPHIE

GODARD D'ANTOINE DE BAECQUE

TRAVELLING ARRIÈRE SUR TOUTE UNE VIE, EN 24 IMAGES-SECONDE.

C'est une somme qu'on ne lira pas en neuf minutes et quarante-trois secondes, temps que les héros de « Bande à part » mettent pour visiter le Louvre en courant. Ce gros volume contient tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'auteur du « Mépris ». Pour les quatre-vingts ans du cinéaste, Antoine de Baecque lui fait un sacré cadeau. Godard a, paraît-il, l'habitude de déchirer les ouvrages qui lui sont consacrés. Celui-ci ne mérite pas ce traitement. On y apprend des tas de choses sur ce fils de famille protestante, devenu plus ou moins marginal dans sa jeunesse, voleur compulsif, lecteur boulimique, affolé de cinéma. Il a été attaché de presse à la Fox, critique averti, ami ombrageux. Voici Godard demandant à Céline de jouer dans « À bout de souffle », marchant sur les mains pour convaincre Bardot de changer de coiffure. Il y a le mariage tumultueux avec Anna Karina, les

années gauchistes qui lui valurent le surnom du « plus con des Suisses prochains », le terrible accident de moto, la brouille avec Truffaut, l'ermite de Rolle. Godard a filmé les Stones et Delon, signé le plus beau film du monde (« le Mépris »), réalisé l'étonnant « Petit Soldat », où les tortures du FLN n'étaient pas simulées. Génie, tête à claques, emmerdeur patenté, lâcheur de formules creuses que ses admirateurs prennent aussitôt pour du Cioran. Qu'est-ce qu'on aura pu l'aimer, quand même.

De Baecque voulait « restituer le goût du café de Godard ». Mission accomplie avec ces huit cents pages serrées comme un expresso. **ÉRIC NEUHOFF**
Éditions Grasset, 935 p., 25 €.



ROMAN

COMMENT J'AI LIQUIDÉ LE SIÈCLE DE FLORE VASSEUR

LA CRISE FINANCIÈRE VUE PAR UNE PETITE COUSINE FRANÇAISE DE BRET EASTON ELLIS.

MONEY... Le 11 septembre 2001, deux avions détournés s'écrasent contre les Twin Towers, explosant du même coup les figures de proue du grand capitalisme occidental. Pierre, génie des maths et trader de génie, qui conçoit pour le Crédit Général (!) des programmes systémiques engrangeant des milliards, découvre pour la première fois une variable rebelle à toute équation : la peur.

MONEY... Quelques années plus tard, en lançant un mystérieux programme qui envoie de manière automatique des ordres d'achat, le trader, djihadiste d'un genre nouveau aux ordres d'une vieille dévorée par le diabète, sidère les marchés. Paniqués par la débâcle de Lehman Brothers, ceux-ci n'attendaient que cela – un signe positif qui montrait que, quelque part, quelqu'un y croyait encore – pour se lancer à corps perdu dans la bulle. Alors que la véritable économie stagne et se délite, la finance, elle, atteint des sommets inégalés.

MONEY... Puis la tendance s'inverse. Le même programme, qui achetait à tout-va, se met maintenant à liquider ses positions... et avec elle, ce monde dans le Monde. Avec une maîtrise qui frôle le génie, d'une plume implacable, Flore Vasseur invente un nouveau cheval de Troie. Qui, comme son prédécesseur, retourne contre eux la vanité des hommes pour mieux les terrasser.

VALÉRIE GANS

Éditions des Équateurs, 315 p., 19 €.



ALBUM TURNER DE JOHN GAGE

Un album magnifique paraît sur Turner alors que la rétrospective au Grand Palais fait accourir les foules. L'auteur suit l'artiste dans ses pérégrinations à travers l'Europe, où, imprégné de culture, Turner s'inspire des maîtres du passé. Il insiste sur les sujets que le peintre privilégie pour leur aspect dramatique : tempêtes, avalanches, incendies... Il se penche sur la technique qui rend la palette lumineuse et les atmosphères fugitives. Bref, le livre explique pourquoi Turner fut, à 26 ans, le plus jeune élu à la Royal Academy et comment il est le précurseur de la modernité. Démonstration brillante.

LAURENCE MOUILLEFARINE

Éditions Citadelles & Mazenod, 400 p., 184 €.
Traduit par Hélène Tronc et Odile Ménégaux.

